

## Pourquoi les injustices entravent la croissance

**T** Réduire le fossé entre riches et pauvres, un choix politique ? Pas uniquement. Selon les travaux récents de l'OCDE – rejoints par ceux du FMI –, les inégalités ont non seulement des conséquences sociales, bien sûr, qui peuvent être plus ou moins acceptables selon les appartenances politiques, mais elles impactent également négativement la croissance économique. Et ce de manière significative. Ainsi, une aggravation des inégalités de 3 points de Gini – ce qui s'est produit en moyenne ces vingt-cinq dernières années dans les pays de l'OCDE – ferait perdre 0,35 point de croissance par an sur vingt-cinq ans, soit une perte cumulée de PIB de 8,5 %.

Ce constat bat en brèche l'idée couramment admise avant la crise, et connue sous le nom de " théorie du ruissellement ", selon laquelle les inégalités étaient plutôt bonnes pour l'économie, car elles pouvaient inciter les moins favorisés à travailler plus et orienter leurs dépenses vers l'investissement – par exemple en achetant un logement – en espérant s'enrichir à leur tour. Ce qui s'est d'ailleurs passé aux Etats-Unis, à ce détail près que les investissements immobiliers des plus précaires ont été financés par la dette, donnant naissance à la crise que l'on connaît.

En réalité, les moins favorisés, s'ils souhaitent voir leur sort s'améliorer à terme, n'en ont guère les moyens et investissent assez peu dans le capital humain, l'éducation et la formation, pourtant clés pour accéder à des emplois de qualité – dont la contribution économique est plus élevée que celle des emplois non qualifiés. Ce phénomène, décrypte l'OCDE, touche d'autant plus l'économie qu'il ne concerne pas seulement les franges les plus pauvres de la population, mais touche également les classes moyennes inférieures, soit pas moins de 40 % d'une population donnée.

### Accès à l'éducation

*" Des politiques uniquement axées sur la croissance, reposant sur l'idée que cette dernière bénéficiera automatiquement à tous les segments de population, pourraient en réalité compromettre la croissance à long terme dans la mesure où les inégalités s'accroîtront ",* écrivent les économistes de l'OCDE. En revanche, *" les mesures qui contribuent à limiter ou, dans l'idéal, inverser l'augmentation des inégalités à long terme, favoriseraient non seulement l'instauration de sociétés moins injustes, mais aussi plus riches "*.

Alors, quels remèdes ? Une fiscalité équilibrée, prenant notamment en compte les revenus du capital qui profitent dans une très large mesure aux ménages les plus aisés ; des prestations sociales permettant aux ménages aux plus faibles revenus de ne pas voir leur situation s'aggraver encore. Enfin, *" renforcer l'accès aux services publics d'éducation, de formation et de soins de qualité "* constitue *" un investissement social essentiel "*, conclut l'OCDE.

**Bé. M.**

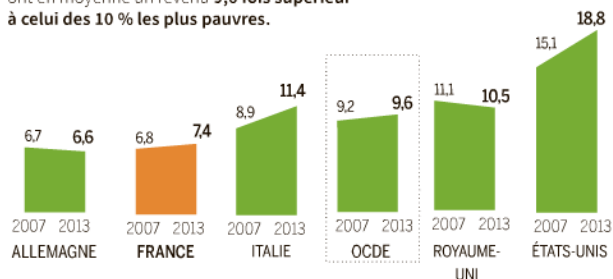
Voir graphiques sur les inégalités.

## Des inégalités exacerbées dans les pays développés

### Des différences fortes en termes de revenus et de patrimoine

ÉVOLUTION DU RAPPORT ENTRE LES REVENUS DES 10 % LES PLUS RICHES ET DES 10 % LES PLUS PAUVRES ENTRE 2007 ET 2013

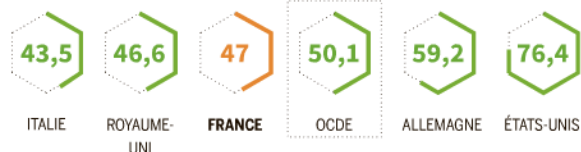
Dans l'OCDE, les 10 % les plus riches de la population ont en moyenne un revenu **9,6 fois supérieur** à celui des 10 % les plus pauvres.



En France, les 10 % les plus riches concentrent **27,3 %** de l'ensemble des revenus.



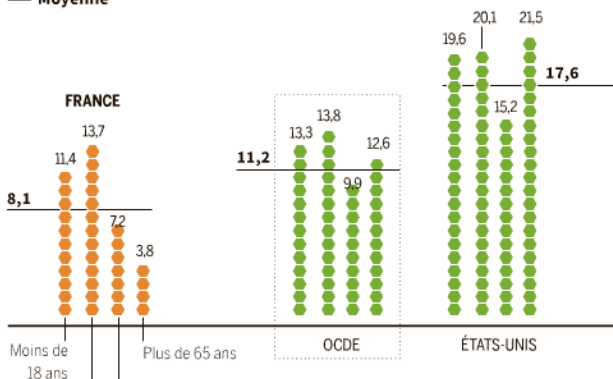
PART DU PATRIMOINE DÉTENUE PAR LES 10 % LES PLUS RICHES, EN % DU PATRIMOINE NET TOTAL DES MÉNAGES EN 2010



### Les plus jeunes, les plus âgés et les femmes particulièrement touchés par la pauvreté

TAUX DE PAUVRETÉ PAR GROUPE D'ÂGE, EN 2014, EN %

— Moyenne



En France, 36 % des 5 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté\* ont moins de 19 ans.



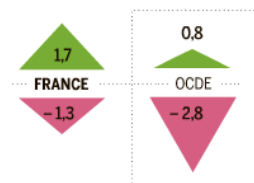
En France, à poste équivalent, les femmes gagnent **10,5 % de moins** que les hommes.

\* à 50 % du niveau de vie médian

### La précarité et les écarts s'amplifient malgré le retour de la croissance

CROISSANCE DE L'EMPLOI (2007-2013) EN %, PAR TYPE D'EMPLOI

■ Emploi précaire (contrats temporaires, à temps partiel, travailleurs indépendants à leur compte)  
■ Emploi standard (CDI...)



VARIATION DES REVENUS RÉELS DISPONIBLES, EN MOYENNE DANS L'OCDE, EN %

■ 10 % des plus riches  
■ 10 % des plus pauvres



ÉVOLUTION ENTRE 2003 ET 2014 DU NIVEAU DE VIE MENSUEL MOYEN EN FRANCE

Pour les 10 % les plus pauvres

**- 31 €**

Pour les 10 % les plus riches

**+ 272 €**

ÉVOLUTION DES INÉGALITÉS DE REVENUS (COEFFICIENT DE GINI)

0 = égalité parfaite 1 = inégalité parfaite



INFOGRAPHIE : LÉA DESRAYAUD, FLORIANE PICARD  
SOURCES : OCDE, OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS, INSEE